

# «J'aime cette franche camaraderie»



*Le 12 août prochain, l'US Montfaucon (5<sup>e</sup> ligue) affrontera NE Xamax (Challenge League) lors du premier tour de la Coupe de Suisse. Le Quotidien Jurassien a intégré le contingent de l'équipe des Franches-Montagnes, pour vous faire vivre, de l'intérieur, cette épopée estivale improbable.*

À 36 ans, Pascal Braichet est le doyen du vestiaire de l'US Montfaucon. Libero de l'équipe première depuis une petite décennie, «KK'T» – prononcez quéquette – est l'une des âmes du vestiaire, figure incontournable d'un club qui ne se prend pas la tête. «J'aime cette franche camaraderie qui règne chez nous. J'apprécie aussi ces moments d'avant-match et les troisièmes mi-temps», relève-t-il.

Enfant du village, fils de Fernand, Pascal Braichet est revenu dans le «club de son cœur» il y a dix ans après quelques saisons passées dans les rangs du grand frère, le FC Franches-Montagnes.

Une évidence pour celui qui réside désormais au bord de l'étang de la Gruère, à la Petite Theurre. «Je répétais souvent que je reviendrais jouer à Montfaucon. Il a fallu des discussions arrosées à la Fête de

la Saint-Jean pour que je signe la feuille de transfert à deux heures du matin!», se marre-t-il.

## Gentil GO

Pascal Braichet est revenu. Et il a bien fait, «KK'T»! Économiste à l'Hôpital du Jura, ce papa de deux petits garçons, de 4 ans et 2 ans, sait que l'ambiance familiale qui règne au Péché resserre les liens. «C'est un bel esprit de cœur! Le courant passe bien entre nous, même si je suis le plus vieux!»

Par la force des choses (et de l'âge donc), Pascal Braichet endosse ainsi la casquette de gentil GO du club. Il a l'âme organisatrice, comme il aime à le répéter. C'est ainsi que depuis dix ans, il met sur pied chaque année un week-end dans une capitale d'Europe, la dernière escapade emmenant ce noyau de potes de l'USM à Rome.

«J'ai du plaisir à rendre les gens heureux et, dans le monde fou dans lequel on vit, cela fait du bien!», réagit-il. Ce n'est donc pas une surprise si on le retrouve, très actif, dans le comité d'organisation de ce match du 12 août. «Nous vivons un truc incroyable et je suis très heureux de m'investir pour cet événement. C'est une belle aventure. Depuis dix jours, tout le monde met la main à la pâte! On sent un engouement. Rien que ces derniers jours, on a envoyé plus de 400 messages whatsapp!», remarque-t-il. «Il y aura quatorze chanceux sur le terrain, mais 130 personnes travaille-



Pascal Braichet doyen et âme du vestiaire de l'US Montfaucon.

ront pour cela et c'est magnifique.»

## «Tout footeux rêve de cela»

Libero de l'US Montfaucon n'est pas un job de tout repos sur le terrain. Et Pascal Braichet s'attend à avoir du boulot le 12 août prochain contre NE Xamax. «J'espère que nous ferons honneur à ce rendez-vous. L'envie est au moins de garder nos valeurs qui sont la solidarité et la combativité dans un esprit fair-play. Pour moi, c'est un honneur. Je devrai diriger la défense et j'espère réaliser cette tâche du mieux que je peux. Zouzou, l'entraîneur, attend beaucoup de l'aspect tactique. Il compte notamment beaucoup sur moi et mon expérience. Tout footeux rêve de disputer un tel match! Alors, allons au com-

bat, dans le bon sens du terme.»

KK'T sait pertinemment que ce 12 août va marquer à jamais la vie de l'US Montfaucon. Le match de sa vie? «J'espère que vous ne pensez pas que c'est un match d'adieu pour moi. Un tel rendez-vous donne envie de s'entraîner tout l'été.» Même à 36 ans... «Tant que les jeunes ne me mettront pas dehors, je serai là. Car j'apprécie vraiment de faire partie de cette équipe et de ce club!»

Voilà, on a fait le tour de «KK'T». Enfin, presque.

Il y a encore une petite question qui nous traverse l'esprit.

Pourquoi KK'T?

«À Montfaucon, dès que vous faites ou vous dites une bêtise, cela reste. On a tous des surnoms...»